FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS, 26 AOUT 1860.

L'EXPIATION.

V

ESTELLE CAPPIONI.

Le lecteur voudra-t-il nous permettre d'abandonner un instant le cours de notre récit pour retourner d'une année en arrière.

En 1855, donc, il y avait, à Venise, une femme dont tout le monde s'entretenait avec admiration. Cette femme se nommait la marquise Estelle Cappioni.

Quand nous parons dit que, demeurée veuve à l'âge de vingt-cinq ans, Estelle Cappioni, avec une beauté d'élite, possédait une fortune immense et un esprit à la hauteur de sa fortune et de sa beauté, on admettra aisément qu'elle fut dès lors l'objet de l'admiration de toute une ville.

Quand nous aurons ajouté qu'indépendamment de sa position, de sa beauté, de son esprit et de sa fortune, la marquise avait le cœur le plus noble et le plus généreux, on comprendra qu'elle fût non seulement admirée, mais aussi aimée de tous.

Elle n'avait qu'un geste à faire : les plus riches et les plus élégans gentilshommes de Venise daignaient se faire prier longtemps qu'elle leur ordonnât de mourir pour elle.....

Une façon de lui prouver qu'elle daignait digérer de vivre avec elle, on l'épousait.

Cependant la marquise ne se hâtait pas de faire un choix parmi tous ces prétendans. Elle n'avait passé ni sa jeunesse, ni son premier mariage, il était donc très excusable qu'elle prît le temps de la réflexion avant de se donner un nouveau maître.

Or, en cette même année où la marquise Estelle Cappioni était proclamée la reine de Venise, arriva dans cette ville le vicomte Albert d'Aulnay.

Le vicomte n'avait pas passé deux heures à Venise qu'il entendit parler de la marquise.

Il se fit présenter.

Il était aimable, il était spirituel, il était beau, ce qui ne gâte rien.—On le reçut à merveille.

Comme tous les autres, il devint amoureux de la marquise.

La marquise sut le savoir, était habituée à être aimée ; mais, cette fois, sans doute, la manière dont on l'aimait lui plaisait plus que de coutume.

Après deux mois de cour, un soir Estelle Cappioni, seule avec Albert d'Aulnay, prononça, à son tour, ces trois mots si souvent prononcés et toujours charmans..... dans la bouche d'une femme surtout : "Je vous aime."

Dès lors, la fiole des soupirans fut vide, on s'occupa de fixer l'époque du mariage.

Il était vers la fin de juillet que la marquise avait rendu sa main à Albert : elle décida que cette union inespérément brillante aurait un vif éclat au commencement de l'automne. Six semaines d'attente ! C'était long, bien long ! disait Albert d'Aulnay et il suppliait la jolie veuve de revenir sur une décision qui n'avait, croyait-il, aucune raison d'être : mais Estelle Cappioni fut inexorable et le vicomte dut se soumettre.

Au surplus, ce n'était point par pur caprice que la marquise, tout indépendante qu'elle fût, avait imposé sinon amant, et s'était imposé, à elle-même, cette sorte de stage. La marquise, tout en rendant justice par le fait aux qualités brillantes du vicomte, puisqu'elle avait consenti à s'unir bientôt à lui, n'avait pourtant pas été aveuglée à ce point par son tendre penchant, qu'elle ne se fût aperçue d'un défaut, d'un ridicule même, dont Albert d'Aulnay était entaché.

Albert d'Aulnay n'avait pas de cœur.

Croire à l'amour d'un homme en reconnaissant que cet homme n'a pas de cœur, voilà qui va paraître, au premier abord, d'une bien grande étrangeté. En y réfléchissant un peu, pourtant, on admettra que nous ne faisons point là du roman exagéré à plaisir. Nous avons dit qu'Estelle avait de l'esprit : nous aurions dû dire encore qu'elle possédait du bon sens. Or, chez une femme, douée de cette dernière qualité sur tout, le passion peut-être sincère, ardente..... elle n'est jamais exclusive. Albert d'Aulnay, comme amant, était capable des plus grands sacrifices..... la marquise en était persuadée ; mais elle savait aussi qu'il était incapable d'une seule action généreuse, si cette action devait lui coûter la moindre chose.

Le vicomte se mourait de langueur, il était vrai, mais il ne mourait pas d'amour.

Le vicomte était, il se sentait sur un terrain où l'avantage n'était pas de son côté. D'instinct aussi il flairait un piége tendu sous ses pas..... mais quel piége ? Et si vraiment la marquise et la pauvre dénoûment d'accord, en cette circonstance, contre lui, en dépitant par lui commandant, elle pas de paraître, inconsciemment d'un pareil complot ?

La marquise rentrait en ce moment de la vie, dans un manteau de velours noir, et, après quelques efforts pour garnir gaiété et de bonne humeur, elle n'avait pu y parvenir.

Mais la présence du jeune poète l'égaya, il est bien fait, il a montré toute la journée d'une manière excessivement aimable.

(A continuer.) HENRI DE KOCK.

Vins! Vins! Vins!

300 barriques vin de Catalogne, Tarragone, equis de Bordeaux et de Cahors,
Tous les prix en Catalogne,
Les échantillons vin de Cahors,
Les échantillons vin de Bordeaux,
Les échantillons vin de Catalogne,
Les échantillons vin de Tarragone,
Les échantillons vin de Malaga,
Les échantillons vin de Xérès (Sherry),
Les échantillons vin de Porto,
Les échantillons vin de Madère,
Les échantillons vin de Marsala,
Les échantillons vin de Constantine,
Les échantillons vin de Bourgogne,
Les échantillons vin de Champagne,
Les échantillons vin de Rhin,
Les échantillons vin de Hongrie,
Les échantillons vin de Chypre,
Les échantillons vin de Grèce,
Les échantillons vin de Sicile,
Les échantillons vin de Naples,
Les échantillons vin de Toscane,
Les échantillons vin de Piémont,
Les échantillons vin de Lombardie,
Les échantillons vin de Vénétie,
Les échantillons vin de Tyrol,
Les échantillons vin de Dalmatie,
Les échantillons vin de Hongrie,
Les échantillons vin de Transylvanie,
Les échantillons vin de Moldavie,
Les échantillons vin de Valachie,
Les échantillons vin de Bessarabie,
Les échantillons vin de Crimée,
Les échantillons vin de Caucase,
Les échantillons vin de Perse,
Les échantillons vin de Turquie